

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 4

Artikel: Le Comptoir de Neuchâtel 5-16 avril 1934

Autor: Wolfratt, Marc

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'église Collégiale, d'architecture à la fois romane et gothique, et le château, sont les deux seuls monuments moyenâgeux de Neuchâtel. La ville fut détruite à plusieurs reprises par des incendies.

Le château, édifié en partie à la fin du douzième siècle et achevé par Rodolphe et Philippe de Hochberg après l'incendie de 1450, a servi de résidence aux Comtes et aux gouverneurs des Princes de Neuchâtel. Il est aujourd'hui le siège du Gouvernement. La collégiale a été construite au douzième siècle par le Comte Ulrich II et agrandie un siècle plus tard. L'un des deux clochers date de 1870 seulement.

Le Comptoir de Neuchâtel

5 — 16 avril 1934

Placée à mi-chemin entre les grandes foires de Lausanne et de Bâle qui embrassent l'activité de la Suisse entière, la ville de Neuchâtel pouvait-elle abriter, elle aussi, une exposition des principales branches de la vie économique? A cette question, les associations commerciales du chef-lieu ont répondu audacieusement par l'affirmative, et il faut croire que cette idée répondait à un besoin car, pour la sixième fois, le Comptoir de Neuchâtel de l'industrie et du commerce va s'ouvrir le 5 avril prochain dans le vaste collège de la Promenade, aménagé spécialement pour la circonstance.

A vrai dire, l'exposition de Neuchâtel, réalisée exclusivement par l'initiative privée, ne dépasse pas le cadre d'une manifestation régionale. C'est d'ailleurs là sa justification et sa raison d'être.

Tel qu'il est cependant, le Comptoir neuchâtelois doit à une organisation impeccable d'offrir le plus attrayant spectacle, même aux confédérés venus des cantons avoisinants. C'est une vivante affirmation que donne Neuchâtel de sa persévérance dans la lutte contre une crise qui s'appesantit lourdement sur lui. Et puis, ne l'oublions pas, Neuchâtel est un pays de vignoble, et l'on pense bien que les excellents crus de ses coteaux sont en honneur dans la halle de dégustation toujours si animée du Comptoir. Un restaurant et un tea-room offriront, d'autre part, aux visiteurs l'occasion de déguster les spécialités locales. Enfin, après l'exposition d'horlogerie qui obtint un si grand succès il y a deux ans, le Comptoir de 1934 a ouvert largement ses stands aux appareils de cuisson électrique, dont on verra réunis tous les modèles fabriqués par l'industrie suisse, et a organisé une exposition collective de l'artisanat, où l'on constatera que les Neuchâtelois sont demeurés gens ingénieux et de bon goût et ne méritent pas d'une saine et séculaire tradition. — Les meilleures raisons, on le voit, engagent à faire à Neuchâtel une excursion de printemps et d'y visiter son Comptoir dont on est assuré de garder un vivant souvenir.

Marc Wolfratt